
LAISSER-COURRE

RALLYE ARDILLIÈRES

par Roland GRITTI

La saison 1969-1970 ne fût pas une des meilleures de l'Équipage. Mais peu lui importait... L'essentiel lui était revenu : il avait retrouvé son Maître.

Le tunnel avait été long depuis cette chasse mémorable de février 1969 où un brocard, attaqué en forêt de Montargis, s'était promené deux heures durant en futaie avant de débucher jusqu'à l'Autoroute du Sud, près de Nemours et se faire prendre à 35 km de son lancer !...

Mais le lendemain ne fût pas de ceux qui chantent : Alain de Roualle, fauché par une voiture en plein Bois de Boulogne, échappait au pire par miracle mais se retrouvait brisé de fractures multiples et graves.

C'est alors qu'on retrouvait, dans son espoir, sa volonté, son acharnement à surmonter le sort, à gagner les unes après les autres toutes les étapes de sa lente et miraculeuse guérison, les mêmes signes d'indécourageable persévérance qu'il mettait à relever les défauts de ses chevreuils. L'homme et le veneur ne faisaient bien qu'un...

Deux béquilles, puis une seule, puis une canne, puis plus rien et neuf mois après, lors d'une matinée ensoleillée de décembre, le 20 exactement, au milieu de ses boutons réellement émus, des hommes de vénerie enfin heureux, il remontait à cheval, le sourire aux lèvres, la trompe en sautoir et emmenait ses chiens à la brisée... On revenait de loin, grâce à Dieu.

Que s'était-il passé durant ce long temps ? Eh bien, nous découplions, comme le Maître d'Équipage le voulait du fond de son lit d'hôpital, et chassions de notre mieux.

Certains firent un réel effort et il faut rendre à César, au piqueux et à Claude Gruyer ce qui leur appartient. Mais ce ne fût pas Alésia tous les jours, tant s'en faut... Du 15 février au 31 mars et du 1^{er} octobre au 15 décembre 1969, on

prit deux chevreuils, plus un en Sologne laissé quasi-mort mais avec un refus de droit de suite, le tout en quelques 30 chasses...

Rien n'était à la fois plus triste et plus comique que la tête d'Alain de Roualle, déjà en convalescence, nous regardant faire de sa Méhari. La statue de la désolation eût paru euphorique à ses côtés.



(Photo X...)

Alain de Roualle du haut de sa méhari...

Enfin, ce samedi 20 décembre, l'espoir renaissait, autant du côté des chiens probablement, que du côté des hommes. Dès le premier requêté, au son de la trompe, à la chaleur de la voix, tout était à la fois nouveau et merveilleusement retrouvé. Personne ne s'y trompa. Toutefois, la chance voulut, pour sa première sortie, qu'on fit buisson creux. Un petit entraînement somme toute pour reprendre l'instrument en mains.

Mais les choses sérieuses devaient commencer quatre jours après : le mercredi 24, veille de Noël, l'Assemblée est à 11 heures au Carrefour du Renard. Il pleut. On frappe à la brisée au Marchais Denis, mais des voies froides longuement relevées ne nous font lancer qu'à midi un bon brocard au Poteau Brûlé.

Il se fait longuement tourner autour des Forges, puis dans un triangle, Carrefour de la Paix, Marchais-aux-Chevaux, Route de Louzouer, avant de revenir vers son lancer par le Clos-Saumon. Il saute le Poteau Brûlé, les Forges, la route de La Selle, où il se fait vivement rapprocher. Lassé de cette petite guerre qui a déjà duré une bonne heure, il se décide alors à prendre un grand et franc parti. Il contourne la Paix, l'Allée du Châtelet, galope toute la route du Conservateur, saute la route de Paucourt, écorne le Treillis et défile à plein train toute l'Allée du Mardeleux jusqu'au Grande Veneur, puis perce sans ralentir par les Sept Frères, le Carrefour du Chevreuil, toutes les enceintes vallonnées du Puits de l'Abime, baise la route de Griselles pour aller mettre le nez au débucher de Bois-le-Roi. Bien maintenu, il ne se tape pas et recule. Après avoir traversé le Sud, puis l'Ouest, enfin le Nord de la forêt, nous voici défilant le Nord-Est et l'Est : le Gascon, la Hutte, Bourgogne, la route d'Enfer, pour entendre sonner le débucher aux Mancelles !...

On arrive à point pour le relancer dans un bos-

quet. Suivi d'un beau vacarme, l'animal écorne les Mancelles, saute la route de Ferrières au milieu des bien-aller, rentre dans les bois particuliers dits de Gaubert et redébuche devant Griselles. Mais on tombe à bout de voie à la rivière. Défaut qui dure... Il ne faut jamais crier victoire au chevreuil... Toutefois Saint-Hubert est avec nous et nous permet de sonner le relancer : brocard et chiens se jettent ensemble dans l'eau du Moulin où il est coiffé après 3 heures 45 de laisser-courre.

Mon cheval s'étant défermé peu avant, je ne fus pas du dernier quart d'heure. Mais je me rappellerai toujours la joie d'Alain sonnait l'hallali à pleins poumons, du plus loin qu'il me vit, pour me faire partager le bonheur de ce jour.

Il sonnait à nouveau l'hallali le 3 janvier, puis le 10 (chèvre attaquée à l'Inspecteur, prise au Haut de Cepoy après trois heures de chasse, — les Honneurs à la Maîtresse d'Equipe), prenant ainsi trois chevreuils en cinq chasses... Février et mars suivront presque la même cadence, ralentie quelque peu en raison de la neige et de la glace.

Eh oui, l'humilité doit être la vertu première de l'honnête bouton, car livré à lui-même...

Nous arrivâmes donc sans encombres à la fin de la Saison, en France tout au moins, pour nous préparer au royal plaisir du déplacement dans les Ardennes Belges, sur l'aimable invitation de Monsieur André Janssen.

Roland Gritti.

RALLYE ARDILLIÈRES ET RALLYE VIELSALM

par Roland GRITTI

LE DEPLACEMENT EN ARDENNES

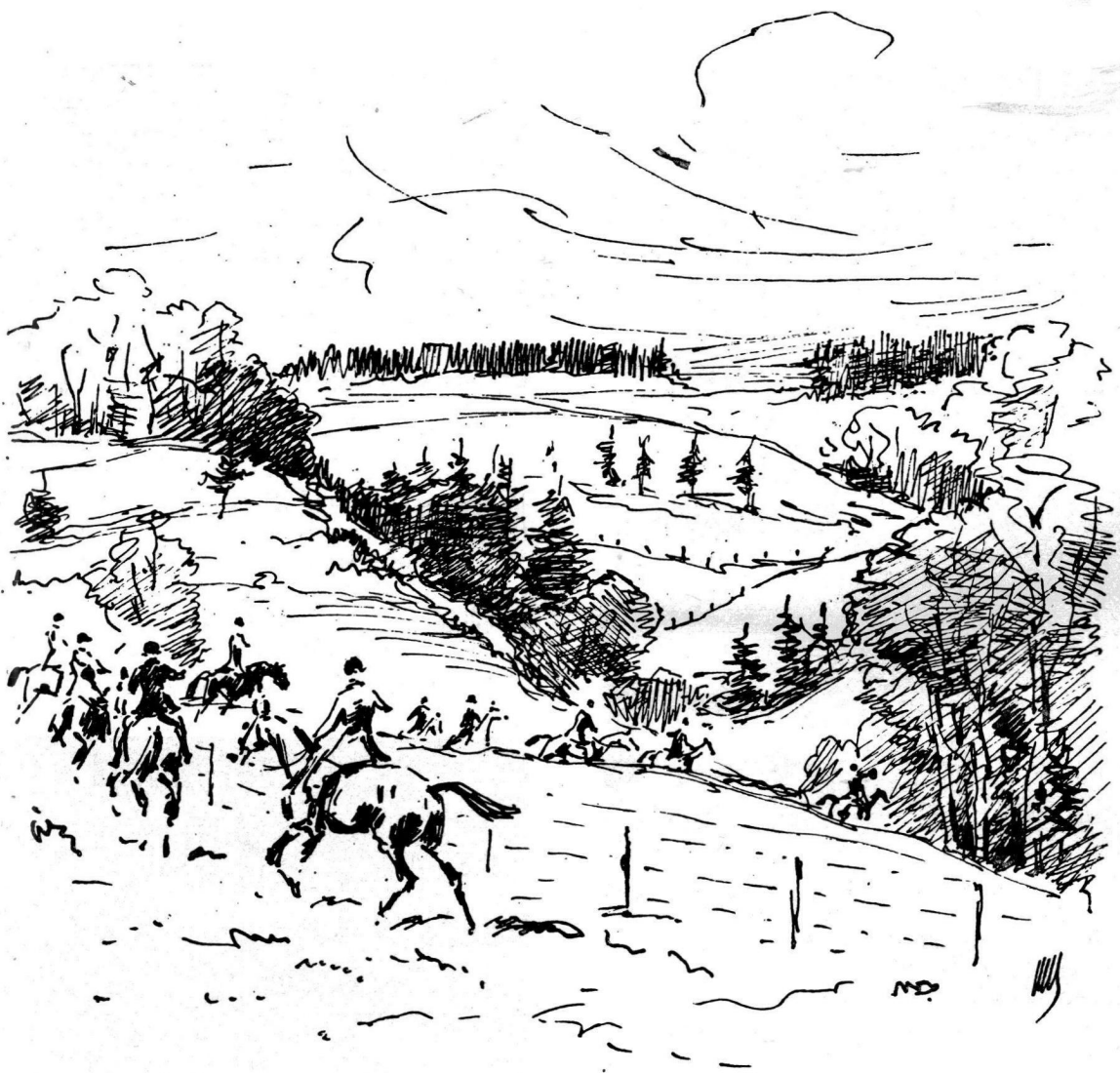
Ah, le joli souvenir ! Nous l'évoquons aujourd'hui avec la nostalgie que laissent derrière eux les moments heureux de la vie. Il y a de l'amertume dans les choses accomplies, dit le poète et il a raison.

Toutefois, tout ne commença pas pour le mieux. Une neige sibérienne nous accueillit dès la frontière, en cette nuit du 3 avril. Il nous parut doucement illusoire de chasser dans ces conditions. Mais, le lendemain, nos amis belges (je dis déjà nos amis, tant leur contact fût immédiatement chaleureux, simple et cordial), trouvèrent ce temps

très habituel et même cynégétique. Nous découplâmes donc... et en fûmes ravis.

Nous eûmes d'ailleurs une attaque qui remplit d'ébahissement les veneurs du Gâtinais présents, peu habitués à ce genre de spectacle : huit chevreuils, lancés en plaine, au gagnage, détaient à plein train vers le bocqueteau le plus proche !

La chasse, qui s'était enfin attablée sur un animal, nous permit de traverser ce magnifique pays ardennais, compris entre Nadrin, Houffalize et le Luxembourg. Harmonieusement vallonné, parsemé de grands boqueteaux jetés dans le paysage de collines en collines, il permet à travers champs



Avec le rallye Vielsalm

un « Vénériderama » assez exceptionnel. Mais plusieurs bourrasques, puis une véritable tempête de neige nous empêchèrent de conclure malgré une belle menée à plein train.

Nous étions à ce point couverts de neige, de la cape à la botte, hommes et chevaux ne formant plus que de blancs monuments figés, que je me rapelle avoir interpellé un ami en le prenant pour un autre !

Mais les rigueurs de la température furent bien vite oubliées grâce à la somptueuse hospitalité de Madame André Janssen qui recevait à dîner les deux Equipages, dans une atmosphère pleine de chaleur et de cordialité.

Le lendemain, le Rallye Vielsalm, chassant sur terre gelée, maintenait son animal avec persévérance, bien soutenu par l'ardente efficacité du

Prince de Mérode, mais sans armes égales contre une pareille voie et l'inévitable forlonger.

Le temps s'adoucissant, quoique bien légèrement, permettait à Alain de Roualle de prendre son premier chevreuil belge le mercredi suivant, après deux heures de chasse rapide à travers un terrain abominablement glissant et même dangereux. Les Honneurs au Prince de Mérode, « joint-master » du Rallye Vielsalm.

Les chiens, lors de ce laisser-courre, étaient sortis de Belgique et entrés en territoire luxembourgeois avant de revenir en Belgique derrière leur animal voyageur. Que dire de ces chasses où l'on peut crier, comme le Marquis de Foudras : « Denis, sonnez le changement de royaume ! ».

Je vais maintenant emprunter au Livre de chasse du Rallye Vielsalm, ses compte-rendus des merveilleux jours qui suivirent :

Samedi 11 Avril - Rallye Ardillières

« Rendez-vous au village d'Aldringen.

Attaque dans les marais bordant la hêtraie d'Aldringen, d'une grande chèvre. Débucher en direction d'Espelier, traverse successivement plusieurs boqueteaux, d'où sortent chaque fois un certain nombre de chevreuils, mais les chiens maintiennent remarquablement leur animal et



(Photo X...)

Le prince Xavier de Merode et le comte Alain de Roualle

redébuchent en direction du Luxembourg, font un demi-cercle à droite et rembuchent le bois belge qu'ils traversent pour redébucher en compagnie de deux animaux frais en direction du village de Deyfeld. L'animal de chasse reprend son contre, rentrant au bois belge une nouvelle fois. Les chiens coupent remarquablement le crochet et l'animal est relancé dans des genêts. Hallali courant, il est forcé un kilomètre plus loin, dans un temps record, — en une heure cinq minutes. »

Les personnes présentes à l'hallali :

Comte et Comtesse de Crouy Chanel, Ambassadeur de France et son épouse,

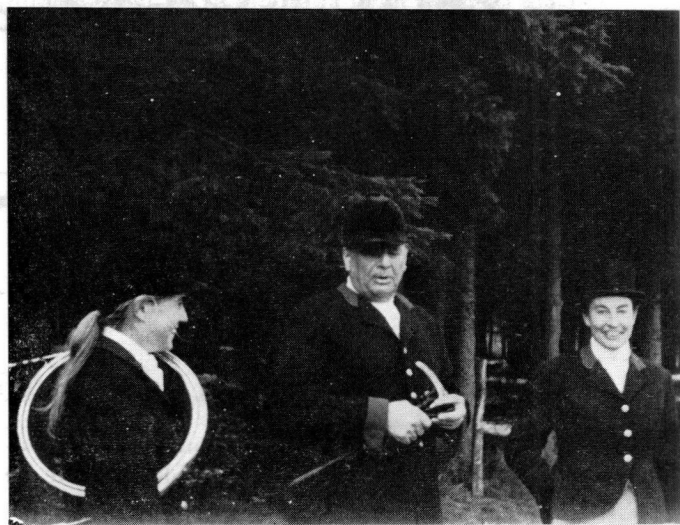
Pour le Rallye Ardillières :

Comte et Comtesse Alain de Roualle, et leur fils Jean ; Comte et Comtesse Gritti ; Comte et Comtesse de Plinval ; Comte et Comtesse de La Ville Baugé ; Monsieur et Madame Gruyer ; Monsieur Harari ; Maître Antoine Ader ; Comte Marc Polier ; Baron von Oertzen ; Monsieur et Madame Le Bobinec ; Mademoiselle de Boisgelin ; Mademoiselle Kuppels.

Pour le Rallye Vielsalm :

Monsieur et Madame André Janssen et leur fille, Evelyn ; Prince et Princesse Xavier de Mé-

rode et leurs enfants, Rosalie, Philippine et Armand ; Vicomte et Vicomtesse le Hardy de Beaulieu ; Baron et Baronne Janssen ; Baron et Baronne Peers de Nieuwburgh ; Monsieur et Madame Eric Janssen ; Princesse Albert-Edouard de Ligne et sa fille, Wanda ; Comte et Comtesse Jehan de Villegas de St-Pierre Jette ; Monsieur et Madame Verhaeghe de Nayer et leurs enfants ; Colonel et Madame Paul Mondron ; Madame Bemelmans ; Monsieur et Madame Guy du Bois et leur fille, Corinne ; Monsieur Raoul de Murga ; Jonkheer Eric van Rijkevorsel ; Monsieur Raymond Vaxelaire ; Monsieur Jean Speth ; Monsieur Albert Dumont de Chassart et ses fils, Eric et Dominique ; Baron de Fierland Dormer et ses fils, Charles, Guy et Thierry ; Baron et Baronne de Cartier de Marchienne ; Monsieur et Madame François Zurstrassen ; Mademoiselle de Valensart Schoenmaeckers ; Monsieur Louis Lagasse de Locht ; Messieurs François et Charles de Radzitzky d'Ostrowick ; Monsieur Robert Tilmant.



(Photo X...)

M. et Mme André Janssen et leur fille Evelyn

Les Honneurs à la Comtesse de Crouy Chanel et à Monsieur André Janssen, Maître d'Equipe du Rallye Vielsalm.

Baptême : Mademoiselle Corine du Bois (8 ans) ».

La gaieté de la journée se poursuivait le soir même au Wolfsbusch, où les membres des deux Equipages étaient reçus à dîner par le Prince et la Princesse Xavier de Mérode, en présence de l'Ambassadeur de France et de la Comtesse de Crouy-Chanel.

Dimanche 12 Avril - Rallye Vielsalm

« Rendez-vous à Capellen.

« Attaque brocard 6 pointes dans les bois en bordure des plaines. Se fait tourner dans les bois de Westervén avant de prendre son parti en direction de l'ancienne ligne de chemin de fer de Bého à Saint-Vith. En traversant un boqueteau où il se fait battre en compagnie, il donne le change sur une grosse chèvre qui débuche, passe le chemin de fer en direction du Tumuli et de Maldange pendant que Jean de Roüalle sonne la vue sur notre brocard qui débuche en direction de Crombach ; les chiens sont récupérés rapidement et remis à la voie du brocard, qui à son tour passe l'ex-chemin de fer en bordure du village de Crombach, puis passe la route de ce même village à Bého et part en débucher en direction de Grivelange, fait une boucle sur sa gauche à mi-chemin, se dirige droit sur le village de Braunlauf où il refuse la grand'rue pour descendre à l'eau. Relancer et Hallali : 2 heures 20 minutes.

« Les honneurs aux Maîtres d'Equipes du Rallye Ardillières et du Rallye Campine, le Comte Alain de Roüalle et le Baron Jacques de Fierlant Dormer. »

Dimanche 19 Avril - Rallye Vielsalm

« Rendez-vous à la Croix du Tenson.

« Attaque dans les bois du même nom, un jeune brocard. Se fait battre en cherchant à donner le change, prend parti en direction de Bovigny, se refait battre une nouvelle fois en cherchant à donner le change, revient à son attaque et prend son parti en direction d'Halconreux où il débuche et fait une grande boucle en plaine, rebuche, passe la route de Sterpigny à Gouvry et, en droite ligne, se précipite dans les gorges de Limerlé où il provoque en se rasant un défaut d'une heure quinze minutes ; finalement, il est relancé. Il prend son contre, repasse à son attaque et débuche en plaine sous son attaque où il est vu et sonné. Il se rase dans un petit bois en plaine où il est relancé et après un hallali courant de cinq minutes, est pris au centre d'un triangle Baclain, Sterpigny, Camp de l'OTAN, après quatre heures quinze minutes de chasse.

« Les honneurs à Madame Gruyer.

« Sont baptisés : Mademoiselle Anne Bekaert, Monsieur Charles de Selliers de Moranville, Monsieur Raymond Vaxelaire. »

Comment remercier nos amis belges du beau livre d'images qu'ils nous ont offert, de leurs efforts pour tout organiser, héberger et accueillir



(Photo X...)

Curée du 12 avril

hommes, chevaux et chiens, de leur hospitalité si chaleureuse et constante ? Comment les remercier du beau spectacle de Vénérerie que les chiens du Rallye Vielsalm nous ont donné ?

Nous avons pensé les inviter à notre tour en France et Alain de Roüalle a donc prévu une grande quinzaine de vénérerie franco-belge dans les Landes, en février prochain. C'est une joie à laquelle nous nous préparons déjà tous.

Roland Gritti.

Au moment de mettre sous presse, nous recevons la lettre suivante de Monsieur André Janssen :

« Rallye Vielsalm.

« Le plus ancien équipage de Belgique — puisqu'il date de 1844 — a été très honoré de la visite en déplacement du Rallye Ardillières et de son sympathique Maître d'Equipe le Comte Alain de Roualle. Cet équipage a réussi remarquablement en prenant trois animaux en cinq chasses.

« Les veneurs belges ont été enchantés de recevoir tous ces amis français et espèrent qu'à l'avenir, le mois d'avril sera, à Vielsalm, le lieu de rendez-vous des laisser-courre du chevreuil.

André Janssen

Maître d'Equipe du Rallye Vielsalm »